



ALLUYES "La riche"

Ancrée à quelques coups de pagaie des sources du Loir Alluyes " La Riche " se mire dans les eaux de cette rivière calme qui coule en hésitations sinueuses entre les plaines de la Beauce et les paysages verdoyants du Perche Gouët dont elle fut l'une des cinq baronnies.

Il y a bien longtemps, les hommes du paléolithique et du néolithique trouvèrent dans la contrée les matériaux propices à façonner des outils et ériger de nombreux monuments mégalithiques, toujours en place, qui témoignent de la lointaine occupation de la vallée dans laquelle Avallucium, Avallovicus, ou encore Aloia vicus fut bâtie en bordure de l'ancienne voie romaine de Sens au Mans aux confins du pays Carnutes.

Amour royal

Le bourg dominé par son imposant donjon haut de trente mètres, construit au XIII^e siècle, garde jalousement en mémoire les souvenirs de son histoire et les personnages célèbres qui fréquentèrent parfois le château du lieu comme cet hôte illustre, le Roi Henri IV, venant parfois retrouver discrètement la belle et incomparable Gabrielle d'Estrées sa maîtresse la plus follement aimée. Ces amours célèbres inspirèrent quelques



lignes à Chateaubriand, dans ses Mémoires d'outre tombe, lors d'un séjour qu'il fit au château de la comtesse Colbert Montboissier, distant de trois kilomètres.

C'est sans doute la famille Robertet dont Gabrielle est descendante qui marqua le plus l'histoire d'Alluyes. Au début du XVI^e siècle le fief fut acquis par Florimond Robertet, seigneur de Beaujeu. Personnage puissant, trésorier de France et secrétaire des finances, il servira successivement trois rois, Charles VIII, Louis XII et François 1^{er}. C'est grâce à son investigation que Léonard de Vinci doit d'avoir été invité en France par François 1^{er}. Florimond II Robertet, lui aussi secrétaire d'Etat et surintendant des finances, héritera de la baronnie où il séjourna fréquemment et reçut son ami et poète Pierre Ronsard. Celui-ci évoqua d'ailleurs Alluyes dans l'un de ses sonnets "Hymne au printemps" :

En l'honneur à cet hymne Ô Printemps gracieux.



*Trois fois je te salue et trois fois je te prie,
D'eslonguer tout malheur du chef de mon
Alluyes.*

Pour remercier ses hôtes d'avoir abrité ses douces et tendres rencontres avec sa belle, le Vert galant érigea la terre d'Alluyes en marquisat.

En 1591, le domaine passa de la famille Robertet à celle de François d'Escoubleau, marquis de Sourdis, gouverneur de Chartres.



Vierge ouvrante

Touriste d'un jour s'il vous est permis, lors d'une balade, de découvrir le château d'Alluyes dont l'ensemble des bâtiments et du domaine est aujourd'hui occupé par la Fondation Chevallier-Debeausse, internat agréé au titre de l'aide sociale à l'enfance, visitez la chapelle castrale du XII^e siècle et appréciez sa voûte en bois peinte à la fin du XV^e siècle de fresques représentant le jugement dernier.

Autre richesse, l'église dédiée à la Vierge se compose d'une nef avec la base du clocher du XII^e siècle et d'un bas côté élevé au XVI^e siècle. Elle abrite une magnifique statue de la Vierge ouvrante en noyer d'un peu plus d'un mètre. Fermée, elle représente la Mère de Dieu portant l'enfant Jésus sur son bras gauche.

Alexandre le Bienheureux

Après une marche et quelques photographies prises en longeant le cours d'eau, miroir de la grosse tour et de la chapelle



Saint-Nicolas, peut-être irez-vous prendre un rafraîchissement au bar "Le Bergerac". Là, des anciens vous raconteront les heurs



et malheurs du bourg de ces dernières décennies : l'occupation de la tour par les soldats allemands durant la Seconde guerre mondiale afin de pouvoir observer les mouvements de circulation dans la campagne; la grande effervescence sur la place du village et à la ferme Baudouin, en 1966, lors du tournage du film d'Yves Robert : Alexandre le bienheureux. Bon nombre des habitants furent alors des acteurs et figurants de cette comédie dans laquelle se révélèrent Philippe Noiret, Marlène Jobert, Pierre Richard, Paul Le Person, Jean Carmet...

Les musiciens de la fanfare Sainte-Cécile de Bonneval eurent également le bonheur de jouer pour réveiller le paresseux agriculteur Alexandre préférant son lit au travail des champs.

Les habitants vous parleront de la fête des Corps Saints au cours de laquelle jadis les reliques des saints de l'abbaye Saint-Florentin de Bonneval étaient présentées aux Avalotiens et de la grande cavalcade de chars fleuris qui drainait encore, dans les surprise qu'ils eurent le matin du 26 décembre 1999 de découvrir le clocher de leur église planté dans le cimetière après avoir été arraché par la tempête qui ravagea une partie du pays ce jour là. Vous aurez peut-être la chance de rencontrer sur la place du village un des membres de la confrérie de la Fromagée qui vous invitera à déguster cette préparation, mélange de différents vieux fromages coupés en lamelles superposées, arrosées d'alcool ou de cidre et saupoudrées de poivre que l'on laisse affiner dans une terrine durant un bonne quinzaine de jours.